

Les boîtes à livres ne connaissent pas la crise

l'essentiel

Depuis le début du reconfinement, les bénévoles d'Emmaüs alimentent les boîtes à livre d'Albi et alentours... pour le plus grand bonheur des lecteurs.

Il est 17 heures ce lundi soir, quand une voiture s'arrête prestement devant la boîte à livres à l'entrée du parc Rohegude. Deux personnes sortent du véhicule, s'emparent de deux çagettes remplies d'ouvrages et commencent à les installer dans l'ancienne cabine France Télécom. Ceci n'est pas le début d'un bon roman policier mais plutôt le quotidien de Christiane et Christian, deux bénévoles à Emmaüs. Depuis ce reconfinement, plusieurs fois par semaine, ils viennent alimenter les boîtes à livres d'Albi et alentour « pour en faire profiter les gens » (voir ci-dessous).

Tous les styles représentés

« Polars, romans, livres pour enfants, biographies,... on met un peu de tout, sourit Christiane. Ici à Rohegude, je suis surprise de la vitesse à laquelle ça part ! » L'opération permet aussi d'écouler les stocks qui n'ont pas eu de succès dans les rayons du magasin Emmaüs. Aussitôt la livraison terminée dans l'indifférence apparente,

les habitués de la boîte à livre de Rohegude apparaissent, l'un après l'autre depuis les quatre coins de la ville pour se ravitailler en bonnes histoires. Jacqueline, 74 ans, apprécie les livres de cuisine et les livres d'histoire. Sa trouvaille du jour : « La malédiction des Kennedy ». L'habituée des lieux « amène et prend » régulièrement et troque ses ouvrages avec ses enfants. Contre la crainte du Covid-19, elle a un bon remède : « je laisse les livres quelques jours à l'air libre dans ma véranda », glisse-t-elle.

Des lecteurs de 6 à 81 ans

Cyril, Céline et leur fils Mao âgé de 6 ans sont venus chercher un livre pour enfants. Rien d'intéressant aujourd'hui. « On habite à côté, on repassera, indique Cyril. On n'a pas de bibliothèque chez nous donc on prend, on lit et on repose. » Sandrine, 50 ans, est en quête de policiers. « Je n'ai plus rien à lire, j'en profite ! ». Elle s'empare d'un livre de Jo Nesbø, célèbre auteur de polars. « Depuis que je viens ici, je fais davantage de tri dans mes livres pour leur donner une seconde vie. Les bouquins sont faits pour être partagés », défend-elle. Anne aussi est de cet avis. Dans les prochains ouvrages qu'elle déposera, elle mettra des post-it avec un commentaire sur

« Je donne une seconde vie à mes livres. Ils sont faits pour être partagés. »

l'œuvre à la manière d'un libraire. « J'aime la transmission » commente-t-elle avant de repartir à vélo. Enfin, c'est au tour de Michelle, 81 ans, de s'approcher de l'ancienne cabine téléphonique. « Moi je range ! », dit-elle d'un ton amusé en ordonnant les étagères. « C'est plus facile comme ça de s'y retrouver. Parfois je passe même un coup de balai. » La vieille dame se réjouit d'ap-



Les bénévoles d'Emmaüs rechargent régulièrement les boîtes à livres de la ville. / photo DDM, MPV.

UNE QUINZAINE DE POINTS

Les premières boîtes à livres d'Albi sont arrivées fin 2016 dans les anciennes cabines téléphoniques de France Télécom : place du Palais, boulevard de Strasbourg, boulevard Carnot, boulevard Paul Gauguin, place de Verdun et dans le parc de Castelnau. Face à leur succès, d'autres boîtes à livre ont été installées devant les maisons de quartier à partir de 2018, portant leur nombre à une quinzaine.

prendre qu'Emmaüs donne des livres ici : « C'est bien ! Bravo à eux ». Comme les bénévoles de l'association, Michelle aussi

œuvre anonymement pour enrichir (et organiser !) les boîtes à livres d'Albi.

Anouk Passelac